

Recherche en médecine de premier recours – un défi pour la Suisse

Martin Isler

Je prétends que le seul but de la science consiste à alléger les difficultés de l'existence humaine.

Bertolt Brecht (1898–1956)

Il s'agit de cela: la recherche au service de nos patients. Ou: «the ultimative motive of research in Family Medicine is to improve the quality of care», comme l'a écrit Jan de Maeseneer [1] dans son texte d'introduction pour la «WONCA invitational conference»¹, qui s'est tenue à Kingston, Ontario, du 8 au 11 mars 2003. Richard Horton, éditeur du *Lancet* et participant invité à la conférence, va tout à fait dans le même sens dans son fameux éditorial paru entre-temps [2]. Mais les opinions sur la nécessité d'une recherche autonome en médecine de premier recours et sur les voies pour y parvenir divergent au contraire nettement: tandis que les médecins de premier recours venant du monde entier et rassemblés à Kingston ont justement dégagé de manière convaincante cette nécessité et la spécificité de la recherche en médecine de premier recours (le rapport final de la conférence suivra en cours d'année) et tandis que les politiciens de la santé se souviennent à nouveau de la médecine de premier recours et encouragent l'extension des modèles de médecins de premier recours (USA, Dane-

mark), notre discipline en tant que telle est typiquement de plus en plus remise en cause dans le giron des sous-spécialités de médecine interne [3]. Une reconnaissance académique de la médecine générale a, de manière répétée, été formellement refusée en Suisse aussi. Le décanat de la Faculté de médecine de Berne nous a même interpellés, en tant que FIAM, sur les raisons qui feraient qu'en l'an 2020, il y aurait encore des médecins de premier recours.

Une meilleure prise de conscience, auto-définition et émancipation de la médecine de premier recours paraissent provoquer résistances et même rejet et railleries: la meilleure preuve en somme qu'on doit enfin nous prendre au sérieux! Mais il y a encore beaucoup à faire pour que l'édification se poursuive. Et cette édification passe par la recherche, une recherche autonome qu'il s'agit de définir à nouveau et dont les domaines, les méthodes, les structures, les offres de formation et les plates-formes de publication doivent en partie être nouvellement échafaudés, et en tout cas mieux coordonnés et mis en réseau. Ce qui manque encore, c'est l'idée directrice supérieure englobant le tout, un véritable programme de recherche en médecine de premier recours, pour «... alléger les difficultés de l'existence humaine» – avec l'engagement d'innombrables médecins de premier recours (au service de la recherche) ...

Références

- 1 De Maeseneer J. Why research in family medicine? Preparational conference paper, 2003.
- 2 Is primary-care research a lost issue? *Lancet* 2003;361:977.
- 3 Sandy LG, Schroeder SA. Primary care in a new era: disillusion and dissolution? *Ann Intern Med* 2003;138:262–7.

Die deutschsprachige Originalfassung dieses Artikels ist im Heft 21 von PrimaryCare erschienen.

¹ Cf. le rapport sur la WONCA invitational conference à Kingston, Ontario, dans ce numéro.

Correspondance:
Dr Martin P. Isler
Médecin généraliste
et membre de la FIAM-Berne
Hobacherweg 1
CH-3855 Brienz
praxis.isler@bluewin.ch